

HONKYTONK MAN

UN FILM PRODUIT, RÉALISÉ ET INTERPRÉTÉ PAR CLINT EASTWOOD

USA - 1982 - DURÉE 2 H 02 - COULEUR - VO

SORTIE NATIONALE LE 22 JUILLET 1998

SYNOPSIS

Red Stovall est un musicien ambulancier, qui sillonne les routes depuis son plus jeune âge. Cela fait trente ans qu'il va de bar en bastringue, gagnant tout juste assez d'argent pour survivre et satisfaire ses besoins (considérables) en alcool.

Sa spécialité, c'est la «country», une musique qui convient à son tempérament fruste et rebelle et exprime admirablement son style de vie, par son mélange de nonchalance, d'humour et de simplicité.

Red n'a jamais réussi à se faire un nom, mais après avoir longtemps végété dans l'Amérique de la Dépression, il a finalement obtenu une audition au Grand Ole Opry de Nashville : C'est LA chance de sa vie, et sans doute la dernière...

Car Red est un homme malade, miné par la tuberculose. Ce voyage, qu'il n'est pas sûr de pouvoir terminer, il tient à le faire en bonne compagnie. Il choisit pour cela son neveu, Whit, âgé de quatorze ans. Ce dernier le vénère, et accepte avec joie d'être son chauffeur. Il garantira son arrivée à bon port. Son grand-père qui a décidé de retourner dans son Tennessee natal pour y passer les dernières années de sa vie, sera également de la fête.

Pour Whit, qui a toujours vécu à l'ombre de ses parents, dans une ferme misérable de l'Oklahoma, c'est une fabuleuse aventure qui commence, émaillée de rencontres pittoresques et cocasses dans les clubs, hôtels et «maisons» du vieux Sud...

A PROPOS DE HONKYTONK MAN

Le roman de Clancy Carlile m'avait été recommandé par un ami. Lorsque je l'ai lu, j'y ai trouvé la matière d'un film original. Les rapports entre Red Stovall et son neveu, Whit, m'ont particulièrement intéressés, et également le fait qu'une grande partie de l'action se déroulait sur les routes d'Amérique. J'ai aimé l'évocation de la Dépression et la façon dont la musique country intervenait pour relier tous les éléments de ce récit.

HONKYTONK MAN ne pouvait se conclure ailleurs qu'à Nashville, au «Grand Ole Opry». Toute la tradition de la «country» est ancrée dans ce vénérable bâtiment, et c'est une ambiance qu'on ne peut recréer ailleurs.

En dehors de l'authenticité qu'amène le tournage dans de tels lieux, il y a, bien sûr, un travail très important sur la bande son. Le «son» country donne à HONKYTONK MAN son rythme et joue un rôle fondamental. Nous avons engagé certains des artistes les plus représentatifs de cette école pour interpréter des chansons ou apparaître devant la caméra.

J'ai voulu que l'accompagnement musical soit authentique et qu'il puisse également plaire au public actuel. Snuff Garrett, qui avait produit les albums de BRONCO BILLY, DOUX, DUR ET DINGUE et ÇA VA COGNER, a sélectionné la plupart des artistes de HONKYTONK MAN et a cherché avec eux à marier leur style à celui des années trente.

Nous avons ainsi pu travailler avec Porter Wagoner (qui interprète «Turn the Pencil OVER»). MARTY ROBBINS (chanson du générique et «In the Jailhouse Now»), Linda Hopkins («When the Blues Come Around This Time»), Ray Price («San Antonio Rose») et John Andersen («The Cotton Patch Blues»).

LES FILMS DU PARADOXE

LA PRESSE

*"Dans Honkytonk Man, tourné en 1982, l'acteur-réalisateur prend plaisir à se montrer en empoté risible.
Où Eastwood flingue Eastwood le héros."*

LIBÉRATION

*"Honkytonk Man montre à la fois l'apprentissage de la vie et le cheminement
vers la mort, tous deux bouleversants. Ce chef-d'oeuvre de Clint Eastwood est le plus beau film de l'été."*

LES INROCKUPTIBLES